

Le Festival des roux ira à l'assaut des préjugés

LES BREULEUX Vivaldi ou Attila? Bons ou mauvais roux?

En novembre, un rassemblement public entend faire évoluer les mentalités sur les rousses et les roux.

PAR SYLVIA.FREDA@ARCINFO.CH

Le Festival des roux, premier du genre en Suisse, s'approche. L'annonce du rendez-vous, prévu au café-théâtre Les Planches, aux Breuleux, les 29 et 30 novembre, a immédiatement provoqué excitation et impatience sur les réseaux sociaux.

Menuisier et entrepreneur de pompes funèbres à Tavannes et à Sonceboz, François Vorpe est à l'origine de la manifestation. «J'ai énormément souffert de ma roussure. Les vexations subies, je les ai cachées aux miens et gardées pour moi. Je ne les ai révélées que récemment dans mon autobiographie 'La vie en roux'. J'ai 66 ans...»

D'où son désir aujourd'hui d'organiser ce rassemblement. «Pour que plus personne n'entende des choses du genre 'les roux puent... surtout quand il pleut!', et afin de faire évoluer les mentalités.»

Pas de star au menu

Là, il insiste: «Que ce soit clair, il ne s'agit en aucun cas de se retrouver uniquement entre roux, mais d'élargir cette rencontre à tous!» Il a, dans ce cadre, sollicité des artistes, des acteurs et des actrices à la chevelure flamboyante. «A mon grand regret, soit je n'ai reçu aucun retour, soit des soucis de calendrier ont entravé leur venue.» L'idée est donc dorénavant de favoriser les échanges entre le public et des spécialistes de la roussure.

Roux et experts de la roussure

Universitaires, auteurs et médecin débattront de la thématique, le vendredi 29 novembre dès 20h30 et le samedi 30 novembre dès 19 heures, en laissant une place aux réactions des spectateurs. «Et parmi les intervenants, certains sont roux...» C'est le cas de



Photo prise lors du rassemblement de roux qui a eu lieu aux Pays-Bas en septembre 2013. KEYSTONE

l'animateur du débat Jean-Nicolas De Surmont et du Français Xavier Fauche. Mais ce scénariste de bande dessinée, producteur-réalisateur de radio, écrivain et dirigeant d'entreprise a «vécu plutôt bien cette singularité». Ce qui n'a par contre pas été du tout le cas de Lucien Rioux, journaliste aujourd'hui décédé avec lequel il a cosigné «Rouquin, rouquine», paru en 1985 aux éditions Ramsay. Un premier livre, précurseur sur le sujet, qui a fait date.

«Lucien avait été tourmenté

par des sensations de laideur et d'inadéquation, des moqueries et des sentiments amoureux non réciproques... D'où son souhait que nous abordions le sujet dans un ouvrage à quatre mains.»

Dès sa sortie, la monographie provoque un tam-tam médiatique tel, que Bernard Pivot invite ses auteurs à «Apostrophes» en été 1985. «Après cette émission, de très nombreuses lettres sont arrivées. La plupart nous remerciaient d'avoir abordé la question de la roussure et d'être parvenus

à mettre enfin 'des mots sur des maux'»

Les bons et les mauvais

En 1997, Xavier Fauche publie un second ouvrage sur la roussure intitulé «Roux et rousses: un éclat très particulier». Là, il pose un constat. Il y a les bons roux, «David, Ramsès II, le Christ, la Vierge, Richard Cœur de Lion, Vivaldi...» et les mauvais, «Judas, Marie-Madeleine, Salomé, Attila, Robespierre...» De tout temps, la tradition a prêté

l'ambivalence aux roux. «Des BD, cartoons, séries télévisées et films ont ensuite fait la part belle aux roux, Boule et Bill, Fifi Brindacier, Tintin, Obélix... Même à 'Rox et Rouky' (réd: film d'animation des studios Disney de 1981) dont le nom rappelle par ailleurs la roussure», souligne

Concernés et experts



XAVIER FAUCHE

Coauteur avec Lucien Rioux, du livre «Rouquin, rouquine»



FRANÇOIS VORPE

Organisateur du Festival des roux



JEAN-NICOLAS DE SURMONT

Conférencier, auteur et chercheur

Valérie André, professeure de littérature à l'université de Bruxelles et spécialiste en la matière. Elle sera présente aux Breuleux. «Mais force est de constater que ce mouvement de bienveillance s'arrête bien souvent aux portes des écoles: l'enfant n'aime pas la différence.»

Une forme de racisme

Professeure de littérature à l'université de Bruxelles, auteure en 2014 de «La roussure infamante, histoire littéraire d'un préjugé» et de «Réflexions sur la question roussure» en 2007, Valérie André sera aussi présente aux Breuleux.

«Les préjugés sur les roux – 3% de la population mondiale – sont sans doute apparus en même temps que l'humanité, avec la perception de la différence, de l'anomalie», commente-t-elle. «Comme des rumeurs, ils se sont construits et ont enflé jusqu'à la démesure, au point de devenir des vérités unanimement reconnues, et désormais indiscutables. Ils se sont ensuite installés dans l'imaginaire collectif et vont jusqu'à influencer le roux en l'amenant à se comporter de la manière dont on attend qu'il agisse.»

Si ces préjugés étaient nés récemment, «ils ne se seraient pas ancrés pareillement», ajoute-t-elle. «Car des explications scientifiques les auraient court-circuités. Le problème c'est qu'ils sont nés bien avant qu'on ne puisse expliquer la roussure. Ce qui a laissé libre cours à toute une série d'interprétations irrationnelles et ouvert la porte au roucisme, une forme de racisme, passible d'être jugée dans les tribunaux.»

Un programme positivement flamboyant

L'entrée au Festival des roux sera ouverte à tous, et gratuite. Le vendredi dès 22h, Jean-Marc Richard y animera «La Ligne de cœur» en direct.

A 19h, le documentaire «Dans la peau d'une roussure», signé Géraldine Levasseur, sera projeté. Un film dont François Vorpe, l'initiateur de la manifestation, a obtenu les droits de diffusion auprès de M6. «Je l'ai tourné en hommage à mon frère Matthieu», raconte Géraldine Levasseur. «Vu qu'il était roux, il avait une splendide carnation claire, de belles taches de roussure. Ces traits le distinguaient des autres.»

Le reportage donne à entendre des témoignages de personnes ayant très mal vécu la roussure. La chanteuse Axelle Red, l'actrice Audrey Fleuret et la top model Angie Everhart y évoquent aussi leur tignasse fauve.

Appel aux témoignages

A 20h30 le vendredi et à 19h le samedi, la conférence-débat qui invitera le public à interagir avec des experts sera chapeautée par le conférencier, auteur, chercheur Jean-Nicolas De Surmont, ancien roux devenu blond vénitien. «J'ai été chargé par François Vorpe de choisir

et faire venir des experts à la rencontre breulotière. Ma participation à l'événement est le prolongement de mon rôle de coordinateur scientifique d'un ouvrage multidisciplinaire sur la roussure, en cours de préparation.»

Vu ce travail de recherche, il lancera donc un appel aux témoignages aux Breuleux, comme il l'a déjà fait à Breda, aux Pays-Bas, lors d'un rassemblement de roux. «Depuis une dizaine d'années, on en voit au Canada, en France, en Grande-Bretagne, en Italie...» Et souvent suite à ces raouts, des publications sur la roussure sont éditées.